

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\] 007 Pour esmouvoir toutes gens à pitié](#)

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 007 Pour esmouvoir toutes gens à pitié

Présentation générale du poème

Titre de la pièce S'ensuyt la premiere Epistre d'Ovide et Philistine à Elinus.
Incipit non modernisé Pour esmouvoir toutes gens a pitié

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 007

Section au sein de laquelle le poème prend place Comment au verger d'honneur sont faictes & composées epistres dedens lesquelles sont comprises les griesves misereres et douloureuses deffortunes de certains amans et amantes.

Mention située à la fin du poème Cy fine la premiere epistre d'ovide de Philistine et Elynus. Et commence celle de cloacus a clibane.

Foliotation N2r, N2v, N3r, N3v, N4r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Chacun qui peut en son sac fourte
 Chacun n'est pas en noble arroy
 Chacun veult estre noble ou roy
 Chacun le roy veult heberger
 Chacun ne peut estre bergier
 Chacun bergier a berge hecte
 Chacun heberge bergerette
 Chacun est berger a brebis
 Chacun bergier a arbie bis
 Chacun brebis tient en pasture
 Chacun na de rubis pasture
 Chacun prend ses hourseaux au champs
 Chacun entend oyseau aux champs
 Chacun ne se tient en chapitre
 Chacun veult aller aux champs paistre
 Chacun moissonne par charue
 Chacun rue moys son pourchas rue
 Chacun rue sur les paniers
 Chacun met sur sa croupe asniers
 Chacun n'est asnier ne bié saige
 Oncques par ce moyen bié saige
 Et congnois par aduis quelcun
 Abus qui peut estre en chacun
 Ainsi chacun bié bas guigne
 Je en congneu hault et bas guigne
 Je veulz laisser en tout degre
 Gouverner chacun en son gre
 Noble Villain, bourgeois marchans
 Es villes et es champs marchans

Comment au Berger d'honneur sont
 faictes et composees epistres dedens
 lesquelles sont comprinses les griefs
 ues miseres et douloureuses deffortu
 nes de certaines amans et amantes.

Censuyt la premiere epistre Douide
 de Philistine a Elinus.



Dur esmouuoit toutes ges
 a pitie
 Qui ont enuylz tât soit pou
 damitie
 Et qui pourroit par paroles
 piteuses

Soubz l'entreprise damourettes douteuses
 Moy Philistine amplement accuser
 De quelque cas dont me veulz excuser
 Pose que soyé fille du roy nommee
 Et d'une dame de haulte renommee
 En inde avant prins certaine naissance
 Ainsi que fille de singuliere essence

Le neantmoins Volente Vacillante
 Considerant la Valeur excellent
 De doulz baisiers et grans atouchemens
 Que peut et prendre au licet & couche amans
 Quant pour accord se Doulent embrasser
 Et hault et bas leurs habitz rebracer
 Par Droye amour qui esment la pensee
 Daucune chose ainsi qui vent passee
 Quant a leffect mais damour continue
 Fille de cueur est si courte tenue
 Et oppresse de stre seure et certaine
 Qui n'est auoir ne chose si haustaine
 Quelle ne laisse pour a celuy complaire
 Qui iamais iour ne luy scautoit deplaire
 Quoy que ce soit Vng cas de grant simpleffe
 Origine dinfantine iuuesse
 Et mis auant par Volente legiere
 Qui la personne fait souuent estrangiere
 Je men scay bien helas a quoy tenue
 Deu que me Voy en ces lieux contenit
 De grant tristesse et doulceur coniueree
 Font est ma mort totalement iuree
 Parquoy me fault aux amans et amantes
 Qui es delices et ioyes Vehementes
 Sans muer aduis prennent Vacabunt tistre
 Soubz triste cueur prononcer cest epistre
 Jacoit pour tant que mes piteux repas
 Nes viteront de mes maulx le trespas
 O Elinus et comment fut nature
 Si assouie en ta progenniture
 Que par le trait de ton plaisant Vaire
 Fut offuque le Vident luminare
 De mes deuy yeulz en ma ieune saison
 Pour tapperet plus que ne quier raison
 Que neuge en moy maniere si constante
 Moy las estant deuant toy assistante
 Lors que de nuyt en la maison m'apete
 Je machinoie le grant mal que iespere
 Non pas que ieusse lors q'le te baisoie
 Et quavec toy mon ieune corps aisoie
 Deuant mes yeulz le dueil qui en ensuyt
 De la pre mort qui ores me poursuyt
 Obienheute & tenue a noz dieux
 Est celle la que tant de cueur que d'yeulz
 pour obseruer son liberal arbitre
 Sans cause auoir de faire ruder epistre
 Bien a piser est lespit et le nom
 Qui peut auoir de singulier renom
 Sans transgresser la bourne nela mette
 Tant quendangier leauste ne la mette

Mercler doit la constellation
Et la planete de telle nacion
Celle qui est damoureuse pensee
Au Bray pourueue et de mort dispensee
Trop ne pourroit Vne dame estimer
L'an et iour ou sans dangier apmer
Deult son amy et le temps de sa Vie
Estre avec luy sans hainne et sans enuye
Trop plus feroit q̄ nōt fait tous les dieux
Qui ont este plusieurs fois odieux
Les Vngs aux autres pour auoir belle amie
Pres leurs costez toute nuyt endormie
Ainsi men pient car pour sercher amy
Et en amours massoit fort et fermey
Ma destinee ordonne et Deult que face
Vne escriptoire des deus peulx de ma face
Du plongeray la plume de mon cueur
Es douces larmes et lamoytie liqueur
Yssant diceulx / car ie nay point dancre
Pres mon amy mort ou ie suis alancre
Papier feray de sa face palpe
Incontinent que la larme saillye
Sera de loil sur luy degouttera
Qui pour empreinte certes denotera
que fais mes plais mes douleurs / mes cris
Pour le papier dessus lequel iescri
Et par la tache sur la lettre imprimee
Sera au Bray la sentence eppimee
De bouche a autre / le cruel doct amer
Que souffrerons nous deus en ceste mer
O fortune dentreprinse amoureuse
Bien fut le iour et leure malheureuse
Quant Elinus approcha les murailles
Dont sont sortis de dures funeraillies
Mal aduisa le cours felicieux
Du souuerain accord delicieux
Qui reunit Vng sang et Vne chat
Las qui au cueur couste et coustera cher
Rien ny vaudront les larmes pitoyables
Ne les recors des beaux tours amposables
Qui furent faits Vng temps qui est passe
Par la Diuante et par le trespasse
L'abien pourtant que guerre ne vauld rien
Diue que morte celle qui tient les mains
De cely seul qui par amoureux sons
Fera sejour au ventre des poissons
Ries nay en moy tāt suis de deuil / attaiecte
Qui ait vertu et ne reste que straiecte
Soit mon alaine et le souffriet piteux
Quincontinent au dangier despiteux

Ne soit avec Elinus philistine
Car mon maleur ad ce me predestine
Las que diray o cher amy parfait
Du quel nauoit rien qui soit imparfait
Lois que de Venus de ma grant tente mere
Te fist querir amy tant amere
Tu approchas en triumpant arroy
Pour mieulx complaire a la fille dang roy
Sur oriffians et sur grans diomadaires
Richez basuz combles de lucidaires
Chiers ornemens compaignie pompeuse
Dont ie fus trop a la Deoit curieuse
Saulx et pennades sur genes a destriers
Sans subleuer la plante des estriers
Lois tu faisoyes a plante desperons
Qui denotoit la douleur que esperons
Porter ensemble quant avec toy seray
Mat le dur pas que tantost passeray
Riches habitz / armures reluyantes
Qui pas ne furent a ton pourchas nuytates
Fer esmolu sur bourdon long et fort
Enharnache pour monstret quel effort
Auoit au cueur le filz au roy de perce
Qui a present doultre en oultre me perco
Ton harnoyz fut dacier forge maille
Et ton escu de cristal esmaille
Auquel auoit Vne pucelle paincte
Qui demonstret seulement qua la pointe
DE lance ague et despee fourbie
Roy philistine fille au Roy darabis
Par mariage ou violence indeue
Brieff te seroye com ment quil fut rendu
O Elinus besoing nestoit pas certes
Pour recepuoir tant piteus desertes.
Ne si cruelz mortiferes guerdons
Pour moy leuer estendars ne guydons
Mieulx tenst Dalu frequeter pastourelles
Car tel dangier neusse pas autour elles
Et fusse Dif soubz buissons diuisant
Du tu es mors et en la mer gisant
Detiz oyleaulx de leurs douces chancons
Tesioyent en lieu que grans poissons
A gueulle bee / de lens dens agues
Te mena ssent damorses ambiguës
On dit souuent q̄ grant nest lauantaige
De se fourter en trop grant parantage
Quil soit ainsi Elinus pour tacheer
A soulaijer en cueur royal ta / cher
Tu es icy pour tesmoing et ostage
Et ie feray le surplus dauantaige

En chasteau d'ins d'ng peu trop triumphant
Doit philistine de quoy le cueur me fent
Du recueilly sus de metz sumptueux
Comme d'ng seigneur exquis et vertueux
Deu te proffitent les grandes direuistes
Lances dorées tournoiemens et iouptes
Houffes de soye cheuantz aux tiffes destres
Pour les dames qui estoient aux fenestres
Tu mis abbas Dalinus le geant
Et Cimphatus tatendit pour neant
Deucrasio duc Vinde la maiour
Qui pretendoit maudoir de iour en iour
Fut mis soudain homme et cheual par terre
Dont a peu pres quil ne soit grant guerre
Conclusion tu fis des fais si grans
Dont les espritz qui furent si en grans
De paruenir a ce qui ta deceu
Que des haulz faitz tu fus maistre receu
Et pour tes beaultz et cheualereux tours
Des dames prins en maisons et en tours
Comme pluscher de tous autres tenn
Dieu scet comment tu fus entretenu
Moy de ieune aage assez tendre et dontcette
Qui ne faisoit grant mise ne recepte
De me bouter en lamourcuse nasse
Mais que mon cueur a mamour te donnaffe
Assez me stoit sans au temps speculer
Qui me deuoit celuy bien reculer
Tant ie te vis que pour le faire court
Durant trois ans que tu fus a la court
Du roy mon pere ainsi que tu le scez
Jeuz de coucher avec toy bel asces
Ma gloire prins a souuent racoller
Et a tes motz et propos recoller
Qui de mes ris estoient sauant garde
Et de mes pleurs la grosse arriere garde
Tant fut par nous le cas continue
Qu'en peu de temps fut trop diminue
Par mille bouche qui se mist sur les rances
Avec enuie et ses suppotz errans
En faisant tant que mon pere le roy
Mist nostre amour en piteux desartoy
Toy fugitist tenallas pas les champs
Sur laminye pour transmueter les chants
En autre sens que nauoyent pas aprie
Besoin en fut car tu eusses este pris
Auecques moy par mon pere et ses gens
Non pour te mettre en la main des sergeans
Mais pour ton corps d'uyre en lescorecherie
Du du moins faire ascreuse boucherie

Or pleust aux dieux quen ce point eust este
Car avec toy dumoins ieusse taste
Le fer agu et la poincture amere
Du roy mon pere qui lors tua ma mere
Qui ne vouloit nostre fait accuser
Mais doucement tachoit nous excuser
Ainsi que mere a son enfant piteuse
Quoy que la chose fut d'ng petit honteuse
Par ce moyen nous eussions este trois
Qui d'une main eussions scu les destrois
De dure mort pour faire pourriture
Lun avec lautre en noble sepulture
Dont plusieurs ges eussent dit dieu ait lame
Des amans qui sont deus souz ceste lame.
Et peult estre. quaucuns par amitie
De nostre mort eussent eu tel pitie
Qu'en soupirant et gettant larme doeil
Long temps apres eussent porte le dueil
Et qui plus est eust peu venir tel hoit
Dessus noz corps tant se plaindre et douloir
Que pour debuoir faire au cours de nature
Eust de nous deus la Diane pourtraicure
Fait si tresfort qu'on ne leust scen abatte
De marbre blanc ou de fin alebastre
Puis en apres grans hystoriographes
En lettres dor eussent fait epytaphes
Moult bien rimees ou diry a cent ans
La dure mort que nous sommes sentans
Fust apparue a noz predecesseurs
Disant voycy de noz antecessours
Les simulacres dont pour d'ng cas portez
Furent occis priens les dieu pour eulz
Las de tout ce rien qui soit nauendià
Ains de tous poins certes il conuendra
En lieu de linge deau estre enueloppez
Et de poissons mordans bien galoppez
Qui plus va ie doubte que la mer
Ou que noz corps leur sentira la mer
Dedens neuf iours ne nous gette au rinage
Et que les chiens ou mastins plains de rage
A descharner preingnet lors soing et cure
Ce que poissons de menger nont eu cure
Non sans raison doncques se pleurs a plaise
Et sen douleur tristement me complains
quant pour aymer a toy aulint complaire
Mort en ensuyt qui a nul ne peult plaire
Comme dit est soudain tu ten allas
Et moy seulette ie restis prise es las
Sans reconfort souz la cruelle main
Du roy mon pere enuers moy inhumain

Mette me fit en chartre tenebreuse
Qui trop estoit de lumiere scabieuse
Pensent quillec couleures & serpens
Trop mieulx q̄ luy me tiendroiet en suspens
Pour augmenter ma Vie criminelle
Qui trop estoit helas criminelle
Non tāt pour moy q̄ pour toy qui estoie
Loing de mes yeulx et qui le passāstoie
De me eslargner comme il estoit besoing.
Mais ie Voy bien que tu nallas pas loing
Car nonpourtāt quen mer tu fusse mis
Dens Vne nauire qui a toy fut soumis
Au Vens ne pleust te donner la Vigueur
De estre si bon ne si seur nauigneur
Que tost ne print ta personne a la suyte
Deucrasio qui la fist la poursuyte
Car mallement luy et lautre hayoit
Pource qualoel clerement il Voyoit
Que du grant bien quil auoit pourchasse
Tu len auoye a plain & pourchasse
Quize iours fus en la chartre tenue
Et dautre part la chasse entretenue
Pour faire luy sans auoir cuer beguin
Mourir de glaine et lautre de Venin
En soupirant et pleurant la dedens
Fus esrocquee de plusieurs coups dedens
Et menasce de mort a guente Bee
Incontinent que ie fus la tumber
Mais Vng tisart qui pres nostre cuisine
Au propre lieu que faisoit son Vne
Mon cruel pere et moy souuanteffois
Me recongnent pource quaucuneffois
Plaisir pregnoye a lors le regarder
Et en son Viure en darrriere garder
Et luy gettoye par laneau du retraict
Ce que iauroye a ma chambre retraict
Doyre de pain non de chair par ce temps
A le nourrir estoit mon passe temps
Dont quant ie fus illec dedens gettee
Incontinēt quil me dit gorg.tee
Deuant que beste moppressast noffendist
Sur moy se mist & si me deff. ndist.
Car gros estoit effraye et hydeux
De la moytie Voire plus que nuz deulx
Puis toute beste q̄ me fust lors contraire
De la dedens fist sortir et retraire.
Et tous les iours au lieu adce ordonne
Quant quelque chose on luy auoit donne
Par deuers moy soudain se transportoit
Et en sa guente doucement lappor.oit

Dont mechauffer sans toucher a la peau
Mais entredeux apant robbe ou drapeau.
Il se mettoit sans me Vouloit mal faire
Comme nature luy ordonnoit de faire
Dela comment de mort fuz exemptee
Et par despit de la dedens ostee
Dont le tisart mourut de desplaisir
Quant de me Veoir eut perdu la plaisie
Deucrasio / ce iour mesmes maudit
Quil auoit prins elinus le maudit
Fuyant e n mer dont pour Venger laffaire
Il en Vouloit la punicion faire
Et que iamais de la ne reniendroiet
Quil ne te mist a telz motz q̄ Vouloiet
Ce fait congneu moy toute desolee
Sans de personne estre desolee
Quasi esmeu de pitie mon dur pere
De mauoir fait si cruel Vi tuper
Naturel sang au cuer le prist a mordre
Tāt q̄ ne sceut sur ma mort ddner oïdre
Mais manuoya pour le cas disputer
Fust po^r massouldre ou pour medecuter
Auec celuy qui la playe auoit faicte
Qui de ma Vie requeroit la deffaicte
Incontinēt se prindrent a armer
Bens pource fait tant quen la haute mer
Deucrasio nous pouoit Veoir Venir
Dont de grant paort ne sceut que deuenir
Sinon doubtant que sans plus enquerir
Il presuma quon te Venoit querir
Fors conspira sans plus auant drescher
De te noyer et soudain despescher
Moy dautre part quāt iapceulx ces Voilles
Jestudioye les tresapres nouvelles

Et les douleurs sans poit me mescote
Quauroye souffert de biē tost te cōpter
Et mercoie tous les dieux de la grace
Quilz me faisoient dauoir temps et espace
A mon amy la douleur qui ma morte
Dire narrer deuant que fusse morte
Quant eulx de nous & no^s deulx fusmes pres
Le faulx tirant t incontinent apres
Quil sceust come le roy me transmettoit
Par deuers toy et le cas remettoit
Totallement a sa discrecion
Fut de la soulte ou de loppresion
Par beau parler et blasons amoureux
Par promesses et par dons merueilleux
Du roy mon pere enuers moy inhumain

Il me cydoit de ton amour retraire
 Pour en la sienne incontiner ma traire
 Mais quant il vit que sa peine perdoit
 Et que iamais ad ce quil entendoit
 Ne peruiendrois po^r trop mieul^s se Venget
 Et pour a pleurs & a plains me renget
 En Vng petit trop meschant batelet
 Mort avec moy te fist mettre seulet
 Sans aduiron pour mon mal cōsommer
 A la fortune des Indes de la mer
 Ainsi dolente Voyant deuant mes yeulx
 Celuy au monde que iamoye le mieulx
 Fis ceste epistre pour mon dueil compasser
 Sur mon amy deuant que trespasser
 Si prie aux dieux & aux loyaux amans
 Que n recordant les douloureux tormens
 Que iusques cy nous auons soustenus
 Que philistine et aussi nelinus
 A souffrir mort ainsi predestinez
 Soient au ranc des infortunez nez

C Cy fine la premiere epistre douide de
 Philistine et Elynus. Et commence cel
 le de cloacus a clibane.

C Sensuyt la seconde epistre de Cloa
 cus a clibanne.

S E pour gemir po^r plaindre & sospirer
 Possible estoit de stainer & respirer
 Mes grans douleurs & diuerses complaints
 Ensemble aussi maies & larmes quōt plains
 Saiges personnes de mon mal redies
 Saiche pour Bray destopalle clibane
 Quant flot marin feroye Vne cabane
 Pour iour et nuyt m'apredre et stiller
 A faire pleurs de mes yeulx distiller
 Et de mon cuer faire sortir sans fin
 Et au decourant yssant de mon sang fin
 Pour satisfaire au tourment & grief ducil
 Que chacun peut congnoistre a Vne dueil
 Par toy sur moy prendre seiour & port
 Considere ton destoyal apport
 Ta sainte amour & ta faueur inclite
 Qui ma soubmis a doulour & throcite
 Et tellement mon parfaict sens a mort
 Jusques au dif que ie me sens a mort
 Par ton attraict par mer & hopique
 En me plaignant Vng petit trop picque
 Qui soit ainsi fumelle destopalle

Quant te pensoye auoir cueur destopalle
 Et estre dame de nature a part faicte
 Sur toutes autres singuliere & parfaicte
 Nō quāt aux biens mais au corps seulement
 Dont l'apparence dessus toy seulement
 Et ton dehors monstre que le dedens
 Est a doubter plus cun grief mal de dens
 Lōment parmit ma diuerse fortune
 Sinon par ce que les gens infortune
 Quant il luy plaist estre de toy surpris
 Luydant alors trouuer en toy seur pris
 Par Vng delit de plaisirance soubdaine
 Qui picque et point en la Vie mondaine

L Es ancuglez ainsi que lay este
 Par trop aymer en yuer et este
 Jen foy mes plains et mes regretz piteux
 Quoy que ne soit le meffect despoiteux
 Soubz dolent cuer passe et deffaicte face
 Mais a neant quelque chose que face
 Si me fault il non pour te laidangier
 En me Vengeant rencontrer le dangier
 Les griefz piteux et les doulans ennuytz
 Quoy consōmez tant en iours cōe en nuytz
 Pour te hanter taller voir et complaire
 En Vne chaise qui en dieu ne peult plaire
 Dont ie faisoye passe temps et mestier
 Trop plus souuent quil ne mestoit mestier
 Premierement chelz toy sur Vne selle
 Je taperceuy besoing nest que le celle
 Et pris ma veue sur ton corps fait dargēt
 Quoy que fusses poure dor & dargent
 En basse chambre ditaignee parēe
 Et toy dabiz assez mal reparee
 Et si nauoye au monde Vaillant lit
 Dont sur lestrain conuint que mon delit
 Aueques toy a theure iacomplisse
 Parquoy depuis ie fus serf et complisse
 Dun enuieux supplice desplaisance
 Qui tourne mest en moult grant desplaisance
 Simple te vis fourree de malice
 Pour mieulx a point te reger en malice
 Seulette estoie toute desconfortee
 Se par moy lors neusse este confortee
 Contrefaisant la doulce batelette
 Comme dit est dessus Vne cellette
 Contis me fut au cuer reionissant
 Et ton Vnaire a loeil estionissant
 Ton port me pleust la facon me fut gente
 Dont ieuy a lors doulente diligente